



« Le dispositif insuffisant d'intervenants en langue maternelle (ILM) amérindienne fait que l'on perd son identité amérindienne »

Et l'école primaire française dans les villages amérindiens ? L'école est en langue française, déplore l'amérindienne teko **Tiwan Couchili**, qui dénonce le dispositif insuffisant d'intervenants en langue maternelle (ILM) amérindienne et craint que ce dispositif ne soit encore réduit. « L'école n'est pas du tout adaptée à notre façon de vivre, elle fait en sorte que l'on y perd son identité amérindienne », ajoute-t-elle. « Nous demandons une école bilingue français/amérindien ainsi que cela se fait dans d'autres pays proches d'Amérique latine comme au Brésil ou en Colombie, lesquels ont des professeurs indigènes. Comment se fait-il qu'en Guyane française, nous n'en sommes pas encore là ? ». Après le collège et le lycée, les jeunes amérindiens « reviennent au village, mais ils sont agressifs car ils ne savent pas comment se positionner dans la communauté ». Souvent sans diplôme, et très souvent sans perspective d'emploi.

Extrait du Compte rendu de Yves Gery du Colloque au Sénat 30/11/2016